

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 mai 2006

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur
l'accès au territoire, le séjour, l'établissement
et l'éloignement des étrangers afin de
préciser les critères de régularisation du
statut de séjour des étrangers**

(déposée par Mme Nahima Lanjri,
M. Dirk Claes, Mmes Greta D'hondt
et Katrien Schryvers et MM. Jo Vandeurzen
et Servais Verherstraeten)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 mei 2006

WETSVOORSTEL

**tot verduidelijking van de criteria voor
regularisatie van het verblijfsstatuut
van vreemdelingen in de wet van
15 december 1980 betreffende de toegang tot
het grondgebied, het verblijf, de vestiging en
de verwijdering van vreemdelingen**

(ingediend door mevrouw Nahima Lanjri,
de heer Dirk Claes, de dames Greta D'hondt
en Katrien Schryvers en de heren
Jo Vandeurzen en Servais Verherstraeten)

RÉSUMÉ

Les auteurs de cette proposition estiment que la loi sur les étrangers doit définir les circonstances dans lesquelles certains étrangers peuvent obtenir une autorisation de séjour dans notre pays.

Ils entendent inscrire ces critères dans la loi sur les étrangers.

SAMENVATTING

De indieners menen dat de Vreemdelingenwet moet bepalen onder welke omstandigheden bepaalde vreemdelingen een verblijfsvergunning in ons land kunnen bekomen.

Hun voorstel neemt deze criteria op in de Vreemdelingenwet.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene koft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kft; COM: zalmkleurige kft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

On ne peut reprocher à personne d'émigrer afin de rechercher une vie meilleure. Mais nous savons aussi pertinemment que notre pays ne peut être le CPAS du monde entier. En matière de politique d'asile, le monde politique doit dès lors faire face à un dilemme permanent dont les termes sont le respect des règles de droit et les considérations humanitaires.

La meilleure solution pour éviter que des demandeurs d'asile déboutés plongent dans l'illégalité est d'instaurer des procédures de demande d'asile plus courtes mais correctes de sorte que les gens soient rapidement fixés sur leur statut. On évitera ainsi que ces personnes nourrissent de faux espoirs et s'intègrent de façon approfondie. Une accélération de la procédure ne peut toutefois être synonyme de perte de qualité. Différentes propositions de loi ont déjà été déposées à la Chambre des représentants en vue d'atteindre le résultat escompté.¹

Il va de soi qu'une politique d'asile ne peut être efficace que si elle s'accompagne également d'une bonne politique en matière d'expulsions. Qui plus est, il faut aussi exposer ouvertement cette politique au candidat demandeur d'asile. Dès le début de la procédure, il faut que ce dernier sache clairement que si son dossier fait l'objet d'une décision négative, un rapatriement interviendra obligatoirement vers le pays d'origine, sous la contrainte si nécessaire. Une politique, qui ne parvient pas à organiser efficacement cette dernière phase de la procédure aura pour seul effet de condamner les personnes concernées à rester dans l'illégalité toute leur vie, avec toutes les conséquences néfastes qui en découlent.

À la fin des années nonante et dans les années qui suivirent, notre pays a dû faire face à un important flux migratoire. Celui-ci a contribué à mettre sous pression la procédure d'asile prévue dans notre législation, une pression dont les services responsables du traitement des dossiers de demande d'asile ressentent toujours les effets aujourd'hui. Par suite de l'instauration du principe *LiFo* (*Last in, first out*), en vertu duquel les dossiers les plus récents sont les premiers traités, un grand nom-

¹ Proposition de loi modifiant la loi relative aux étrangers, concernant la procédure de reconnaissance du statut de réfugié, *Doc. Parl. Chambre* DOC 51 1756/001 et DOC 51 1757/001.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Men kan het mensen niet kwalijk nemen dat ze migreren op zoek naar een beter leven. Tegelijk beseffen we maar al te goed dat ons land niet het OCMW van de wereld kan zijn. Politici staan daarom in het asielbeleid voor een voortdurend dilemma tussen de handhaving van rechtsregels en humanitaire overwegingen.

De beste oplossing om te vermijden dat uitgeprocedeerde asielzoekers in de illegaliteit belanden, bestaat in veel kortere maar correcte asielprocedures zodat mensen snel zekerheid hebben over hun statuut. Op die manier voorkomt men valse verwachtingen en verregaande vormen van integratie. Een snellere procedure mag evenwel niet betekenen dat aan kwaliteit wordt ingeboet. Hiervoor werden in de Kamer van volksvertegenwoordigers reeds verschillende wetsvoorstellen ingediend om het beoogde resultaat te bereiken.¹

Uiteraard is het onmiskenbaar zo dat een degelijk asielbeleid enkel sluitend kan gemaakt worden indien dit ook gepaard gaat met een goed functionerend uitwijzingsbeleid. Bovendien moet dit ook in alle openheid met de kandidaat asielzoeker besproken worden. Van bij de aanvang van de procedure moet aan hem duidelijk gemaakt worden dat bij een negatieve beslissing in het dossier er onvermijdelijk ook een repatriëring naar het land van herkomst volgt, desnoods gedwongen. Een beleid dat er niet in slaagt dit sluitstuk op een efficiënte manier te organiseren, creëert enkel maar een groep mensen die gedoemd zijn om hun leven verder in de illegaliteit door te brengen, met alle kwalijke gevolgen van dien.

Ons land kende eind jaren negentig en de daarop volgende jaren een belangrijke migratiegolf. Mede ten gevolge daarvan kwam de asielprocedure die we in onze wetgeving kennen onder druk te staan. De gevolgen daarvan zijn nu nog steeds merkbaar bij de diensten die instaan voor de behandeling van de asioldossiers. Door het invoeren van LiFo-principe waardoor de laatst binnengekomen dossiers als eerste worden behandeld, zijn een groot aantal oude dossiers onbehandeld ge-

¹ Wetsvoorstel tot wijziging van de Vreemdelingenwet, wat betreft de procedure tot erkenning van de status van vluchteling, *Parl. St. Kamer* DOC 51 1756/001 en DOC 51 1757/001.

bre de vieux dossiers sont restés en souffrance. Les personnes concernées attendent depuis des années qu'une décision soit prise à leur sujet et ont tissé, dans l'intervalle, des liens durables dans notre pays. Nombre d'entre elles invoquent aujourd'hui l'article 9, alinéa 3, de la loi sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, en vue d'obtenir une régularisation de leur autorisation de séjour. Force est toutefois de constater que les conditions à réunir pour l'obtention d'une telle régularisation ne sont fixées nulle part. Cette tâche relève, en effet, du pouvoir discrétionnaire du ministre de l'Intérieur.

Nous estimons que la loi sur les étrangers doit définir les circonstances dans lesquelles certains étrangers peuvent obtenir une autorisation de séjour dans notre pays. C'est le cas de:

- l'étranger qui a demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié et qui, après trois ans, n'a reçu aucune décision exécutoire par la faute de l'autorité. Les étrangers qui, en raison de la longueur de la procédure d'asile, séjournent depuis plus de trois ans dans notre pays, sont automatiquement informés par l'autorité de la possibilité de régulariser leur autorisation de séjour à l'expiration de cette période de trois ans;

- l'étranger qui souffre d'une maladie présentant un risque réel pour sa vie ou son intégrité physique ou un risque réel de subir un traitement inhumain ou dégradant dans son pays d'origine, lorsque son pays d'origine ou le pays où il séjourne n'offre pas (l'accès à) un traitement adéquat.

En application de l'article 9*bis*, proposé, il convient d'introduire la demande d'autorisation de séjour auprès du ministre ou de son délégué.

Par ailleurs, l'article 9*bis* proposé de la loi sur les étrangers laisse encore un certain pouvoir discrétionnaire au ministre. C'est nécessaire afin de permettre également de régulariser les autorisations de séjour demandées dans notre pays, par exemple, par des personnes souhaitant troquer leur visa d'études contre un visa basé sur une autorisation d'occupation, conformément à la réglementation actuelle en ce qui concerne l'application de l'article 9, alinéa 3, de la loi sur les étrangers.

- Chacun de ces étrangers doit avoir établi le centre de ses intérêts affectifs, sociaux et économiques en Belgique.

bleven. Deze mensen wachten reeds jaren op een uitspraak in hun asielsdossier en hebben ondertussen duurzame banden in ons land opgebouwd. Vele van deze mensen doen nu beroep op het huidige artikel 9, derde lid? van de Vreemdelingenwet om een regularisatie van hun verblijfsstatuut te kunnen bekomen. In de praktijk is het echter zo dat de criteria om dergelijke regularisatie te bekomen nergens zijn vastgesteld. Dit behoort immers tot de discretionaire bevoegdheden van de minister van Binnenlandse Zaken.

De indieners van dit wetvoorstel zijn van mening dat de Vreemdelingenwet moet vaststellen onder welke omstandigheden bepaalde vreemdelingen een verblijfsvergunning in ons land kunnen bekomen. Dit is zo voor:

- de vreemdeling die de erkenning van de hoedanigheid van vluchteling heeft aangevraagd en na een termijn van drie jaar geen uitvoerbare beslissing heeft ontvangen door een tekortkoming van de overheid. Vreemdelingen die wegens een tekortkoming van de overheid door een langdurige asielprocedure meer dan drie jaar in ons land verblijven, worden automatisch door de overheid op de hoogte gebracht van de mogelijkheid tot regularisatie van hun verblijfstatus na het verstrijken van deze periode van drie jaar;

- de vreemdeling die lijdt aan een ziekte die een reëel risico inhoudt voor zijn leven of fysieke integriteit of een reëel risico inhoudt op een onmenselijke of vernederende behandeling in zijn land van herkomst wanneer er geen (toegang tot) adequate behandeling is in zijn land van herkomst of het land waar hij verblijft.

In toepassing van het voorgestelde artikel 9*bis* dient de aanvraag van de machtiging tot verblijf te worden aangevraagd bij de minister of diens gemachtigde.

De stelling van het ontworpen artikel 9*bis* van de Vreemdelingenwet laat daarnaast nog steeds een bepaalde discretionaire bevoegdheid toe aan de minister. Dit is nodig om ook een grond van regularisatie mogelijk te maken voor die verblijfsvergunningen die in ons land worden aangevraagd bijvoorbeeld voor de overgang van een studentenvisum naar een visum op basis van een arbeidsvergunning, geheel conform de huidige regeling voor de toepassing van artikel 9, derde lid, van de Vreemdelingenwet.

- Voor elk van deze vreemdelingen geldt dat zij het centrum van hun affectieve, sociale en economische belangen in België moeten gevestigd hebben.

Ce dernier critère s'inscrit dans le cadre de l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH): toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale; les restrictions à ce droit ne sont admissibles que si elles sont prévues par des dispositions légales qui sont nécessaires, dans une démocratie, à la sûreté publique, au bien-être économique du pays, à la défense de l'ordre et à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protection des droits et libertés d'autrui. Ce critère ne dépend pas d'un seul fait (par exemple, le fait d'avoir ou non des enfants qui sont scolarisés depuis longtemps dans notre pays et pour qui la poursuite souhaitée de la scolarisation est impossible dans le pays d'origine, le fait d'avoir un emploi ou une déclaration d'engagement d'un employeur, le fait de connaître la langue, de séjourner depuis longtemps dans notre pays, d'être entré légalement dans le pays,...), mais chaque fait est pertinent pour l'appréciation. Dans un certain sens, ce critère joue déjà un rôle effectif dans la politique de régularisation. Dans ce cadre, nous renvoyons à la circulaire du 15 décembre 1988 relative à l'application de l'article 9, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et la régularisation de situations particulières et à la loi du 22 décembre 1999 relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le territoire du Royaume.

L'on critique souvent la possibilité qu'a le ministre de prendre des décisions arbitraires en ce qui concerne les demandes de régularisation du statut de séjour. Afin de remédier à ce problème, nous proposons d'obliger le ministre à motiver sa décision prise en exécution de l'article 9*bis* proposé et de porter sa décision motivée à la connaissance de l'étranger qui demande une autorisation de séjour.

Nous souhaitons par ailleurs offrir une solution aux étrangers dont la demande d'asile a été rejetée mais qui, pour des raisons indépendantes de leur volonté, sont dans l'impossibilité de quitter notre pays. Nous songeons à cet égard aux étrangers dont la nationalité ne peut pas être prouvée ou à ceux qui ne peuvent pas obtenir les documents de voyage et de séjour nécessaires au retour dans le pays d'origine. Dans le système actuel, ces personnes restent en Belgique, dans une position particulièrement précaire. Une autorisation de séjour temporaire pourrait résoudre ce problème. Étant donné son caractère temporaire, le motif de cette autorisation de séjour disparaît dès que l'impossibilité de rentrer dans le pays d'origine est levée – par la conclusion d'accords de réadmission, par exemple –, les intéressés pouvant dès lors être rapatriés dans leur pays

Dit laatste criterium kadert binnen het artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (EVRM): ieder mens heeft recht op eerbiediging van zijn privé leven en zijn gezinsleven; beperkingen hierop zijn enkel toelaatbaar door middel van wettelijke bepalingen die in een democratie nodig zijn voor de openbare veiligheid, het economisch welzijn, de openbare orde en het voorkomen van strafbare feiten, de bescherming van gezondheid of goede zeden of de bescherming van rechten en vrijheden van anderen. Dit criterium hangt niet af van één feit (bijvoorbeeld al dan niet kinderen hebben die hier al lange tijd naar school gaan en voor wie de gewenste verderzetting van onderwijs in het land van herkomst uitgesloten is, het hebben van werk of engagement van een werkgever, de kennis van de taal, een langdurig verblijf, legaal het land binnengekomen, ...), maar elk feit is wel relevant voor de beoordeling. Dit criterium speelt nu al in zekere zin effectief mee in het regularisatiebeleid. In dit kader verwijzen de indieners dan ook naar de omzendbrief van 15 december 1998 over de toepassing van artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en de regularisatie van bijzondere situaties en in de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk.

Een vaak wederkerende kritiek is de mogelijkheid voor de minister om arbitraire beslissingen te nemen inzake de ingediende aanvragen tot regularisatie van de verblijfsstatus. Om hieraan te verhelpen stellen de indieners voor om de verplichting in te schrijven jegens de minister om zijn beslissing te motiveren in uitvoering van het voorgestelde artikel 9*bis* en dit ter kennis te stellen van de vreemdeling die om een machtiging tot verblijf verzoekt.

Daarnaast willen de indieners van dit wetsvoorstel ook een oplossing bieden voor de vreemdelingen die een negatieve beslissing hebben gekregen in hun asiel-aanvraag, maar om bepaalde redenen, buiten hun wil om, ons land niet kunnen verlaten. Dit is zo voor die vreemdelingen van wie de nationaliteit niet kan worden aangetoond, of voor wie men niet de nodige reis- of verblijfsdocumenten kan bekomen om terug te keren naar het land van herkomst. Momenteel blijven deze mensen in ons land en verblijven zij hier in de meest onzekere positie. Voor hen kan een tijdelijke verblijfsvergunning de oplossing bieden. Het tijdelijke karakter van de verblijfsvergunning biedt de duidelijkheid dat wanneer de onmogelijkheid om terug te keren naar het land van herkomst – o.m. door het afsluiten van readmissieakkoorden – een einde neemt, de grond van

d'origine. L'autorisation de séjour temporaire créée par l'article 9^{ter}, proposé, et insérée dans la loi sur les étrangers est accordée pour une période de cinq ans maximum. Une réglementation similaire a été instaurée aux Pays-Bas. La présente proposition de loi permettrait donc également d'aligner notre législation relative aux étrangers sur celles de nos voisins et de lutter contre l'asylum shopping.

de verblijfsvergunning meteen ook vervalt en zij alsnog naar hun land van herkomst gerepatriëerd kunnen worden. De tijdelijk verblijfsvergunning die in het kader van het ontworpen artikel 9^{ter} in de Vreemdelingenwet wordt ingevoegd, wordt maximaal voor vijf jaar toegekend. Dergelijk regeling bestaat ook in het Nederlandse rechtssysteem en zorgt derhalve ook voor een harmonisatie van de Vreemdelingenwetgeving met de ons omringende buurlanden, wat asielshoppen moet tegengaan.

Nahima LANJRI (CD&V)
Dirk CLAES (CD&V)
Greta D'HONDT (CD&V)
Katrien SCHRYVERS (CD&V)
Jo VANDEURZEN (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 9, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié par la loi du 15 juillet 1996, est abrogé.

Art. 3

Un article 9*bis*, libellé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 9*bis* — § 1^{er}. Lors de circonstances exceptionnelles, l'autorisation de séjour peut être demandée auprès du Ministre ou de son délégué.

§ 2. Sans préjudice d'autres éléments, peuvent être pris en considération comme circonstances exceptionnelles:

1° le fait qu'après un délai de trois ans, l'étranger qui a demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié n'a toujours pas obtenu de décision exécutoire par la faute de l'autorité. Après l'expiration de ce délai, l'autorité informe l'étranger de cette possibilité de demander une autorisation de séjour;

2° le fait que l'étranger est atteint d'une maladie présentant un risque réel pour sa vie ou son intégrité physique ou présentant un risque réel de traitement inhumain ou dégradant dans son pays d'origine lorsque l'accès à un traitement adéquat est inexistant ou insuffisant dans son pays d'origine ou dans le pays dans lequel il séjourne. Le risque précité et les possibilités de traitement dans le pays d'origine de l'étranger ou dans le pays dans lequel il séjourne sont constatés par un fonctionnaire-médecin qui rend un avis à ce sujet. L'étranger communique à cet effet toutes les informations utiles concernant sa maladie.

§ 3. Le centre des intérêts affectifs, sociaux et économiques de l'étranger visé aux § 1^{er} et 2 doit être situé en Belgique.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, wordt opgeheven.

Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 9*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 9*bis* — § 1. In buitengewone omstandigheden kan de machtiging tot verblijf worden aangevraagd bij de Minister of diens gemachtigde.

§ 2. Onverminderd andere elementen kunnen als buitengewone omstandigheden in aanmerking worden genomen:

1° indien de vreemdeling die de erkenning van de hoedanigheid van vluchteling heeft aangevraagd na een termijn van drie jaar geen uitvoerbare beslissing heeft ontvangen door een tekortkoming van de overheid. De overheid brengt de vreemdeling na het verstrijken van deze termijn op de hoogte van deze mogelijkheid tot aanvragen van de machtiging tot verblijf.

2° indien de vreemdeling lijdt aan een ziekte die een reëel risico inhoudt voor zijn leven of fysieke integriteit of een reëel risico inhoudt op een onmenselijke of vernederende behandeling in zijn land van herkomst wanneer er geen of onvoldoende toegang is tot een adequate behandeling in zijn land van herkomst of het land waar hij verblijft. De vaststelling van bovenvermeld risico en van de mogelijkheden van behandeling in het land van herkomst of het land waar hij verblijft, gebeurt door een ambtenaar-geneesheer die daaromtrent een advies verschaft. De vreemdeling dient hiervoor alle nuttige inlichtingen aangaande zijn ziekte mede te delen.

§ 3. De vreemdeling als bedoeld in §§ 1 en 2 moet in België het centrum van zijn affectieve, sociale en economische belangen gevestigd hebben.

L'étranger visé aux § 1^{er} et 2 pour lequel le ministre estime qu'il représente un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale est exclu du bénéfice du présent article.

L'étranger visé aux § 1^{er} et 2 qui, dans le cadre d'une demande introduite en application du présent article, a commis une fraude manifeste lors de la procédure de sa demande d'asile, est exclu du bénéfice du présent article.».

§ 4. Le ministre motive sa décision prise en exécution du présent article et porte sa décision motivée à la connaissance de l'étranger.

Art. 4

Un article 9^{ter}, libellé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 9^{ter} — Le ministre peut accorder une autorisation de séjour temporaire dans des limites qui ont trait à l'objectif pour lequel le séjour est autorisé.

Les limites dont il est question à l'alinéa 1^{er} ont trait:

1° au fait que l'étranger, pour des raisons indépendantes de sa volonté, ne peut pas quitter la Belgique;

2° au fait que la nationalité de l'étranger est mise en cause par le pays d'origine et qu'avec ce pays, aucun accord de réadmission n'a été conclu.

L'autorisation de séjour temporaire est accordée pour une période de cinq ans maximum.

Le ministre motive sa décision prise en exécution du présent article et porte sa décision motivée à la connaissance de l'étranger.».

12 mai 2006

De vreemdeling als bedoeld in §§ 1 en 2 die naar oordeel van de minister een gevaar betekent voor de openbare orde of de nationale veiligheid, is van de toepassing van dit artikel uitgesloten.

De vreemdeling als bedoeld in §§ 1 en 2 die bij zijn aanvraag met toepassing van dit artikel kennelijk bedrog heeft gepleegd bij de procedure van zijn asiel-aanvraag, is van de toepassing van dit artikel uitgesloten.

§ 4. De minister motiveert zijn beslissing die hij in uitvoering van dit artikel neemt en brengt de vreemdeling hiervan op de hoogte.».

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 9^{ter} ingevoegd, luidende:

«Art. 9^{ter} — Een tijdelijke machtiging tot verblijf kan door de minister verleend worden onder beperkingen, verband houdende met het doel waarvoor het verblijf is toegestaan.

De beperkingen waarvan sprake in het eerste lid, houden verband met:

1° indien de vreemdeling om redenen buiten zijn wil om niet uit België kan vertrekken

2° indien de nationaliteit van de vreemdeling ter discussie wordt gesteld door het land van herkomst en er met dat land geen terugnameakkoord werd afgesloten.

De tijdelijke machtiging tot verblijf wordt verleend voor een periode van ten hoogste vijf jaar.

De minister motiveert zijn beslissing die hij in uitvoering van dit artikel neemt en brengt de vreemdeling hiervan op de hoogte.».

12 mei 2006

Nahima LANJRI (CD&V)
Dirk CLAES (CD&V)
Greta D'HONDT (CD&V)
Katrien SCHRYVERS (CD&V)
Jo VANDEURZEN (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)